

EN QUÊTE DES ORIGINES

Le gaulois a été parlé en France pendant un millier d'années, du VI^e siècle av. J.-C. en tout cas, au VI^e siècle apr. J.-C. Il n'est donc pas étonnant qu'il ait laissé quelques traces dans la langue française. Le Moyen Âge se réclamait des Francs, peuple vainqueur, tout en privilégiant le latin, langue de la Vulgate. Le XIX^e siècle n'a pas aimé non plus ces ancêtres barbares et incultes, qui n'avaient laissé aucun écrit, et avaient eu le tort d'être vaincus. On voulait bien reconnaître des racines latines, grecques, germaniques, voire hébraïques ou coptes à la langue française, mais jamais gauloises. Le parti pris pronazi de certains celtisants pendant la dernière guerre n'a rien arrangé. Avec la quinzaine de chercheurs que compte actuellement l'université dans ce domaine, la recherche ne peut aller qu'à tout petits pas. Le nombre de mots d'origine gauloise que nous employons en français courant est sans cesse revu à la hausse : cela va de 70 à 200, car on reconnaît petit à petit, dans le latin du Bas-Empire, bon nombre d'emprunts au gaulois, tels *alauda*, « alouette », *carruca*, « charrue », *sapo*, « savon »... Sans subir le même préjugé, le nombre de mots d'origine francique a été également réévalué car l'étymologie a progressé : on parle d'un millier de mots d'origine francique dont 700 sont toujours vivants dans le français d'aujourd'hui.

1 Lorsque nos ancêtres les Gaulois arrivèrent sur le territoire français actuel, les lieux étaient déjà occupés. On sait, grâce à César, que les Aquitains étaient présents dans toute la Gascogne et le Pays basque actuel. Les Ibères étaient établis en Espagne, au sud de la Gaule, en particulier dans le Roussillon. Quant aux Ligures, ils ont laissé des traces dans le sud-est de la France. Selon ces informations, dites si le nom des villes suivantes est d'origine ibère, aquitaine ou ligure :

- Luchon** (Haute-Garonne) :
- Manosque** (Alpes de Haute-Provence) :
- Biscarosse** (Landes) :
- Tarascon** (Bouches-du-Rhône) :
- Val d'Aran** (Pyrénées catalanes) :
- Gavarnie** (Hautes-Pyrénées) :
- Collioure** (Pyrénées-Orientales) :

2 Le gaulois vient d'être déchiffré.

Vrai Faux

3 Pour certains étymologistes, mon nom signifie « le très savant ». Pour d'autres, il veut dire « le connaisseur du chêne (ou de l'Arbre) ». Je suis typiquement gaulois, en six lettres. Qui suis-je ?

■ ■ ■ ■ ■ ■

4 Pour reconstruire le passé des langues et des peuples qui ont habité le territoire dans les temps anciens, les linguistes s'appuient sur différents noms propres qui peuvent désigner des lieux, des personnes, des entités... Petit exercice étymologique : reliez par une flèche le nom composé savant d'origine grecque et sa traduction.

THÉONYME	◆	◆ nom de cours d'eau
TOPONYME	◆	◆ nom de saint
HYDRONYME	◆	◆ nom de peuple
ODONYME	◆	◆ nom de famille
ANTHROPONYME	◆	◆ nom de personne
ETHNONYME	◆	◆ nom de divinité
PATRONYME	◆	◆ nom de montagne
HAGIONYME	◆	◆ nom de lieu
ORONYME	◆	◆ nom de chemin, de route

5 -dun est un suffixe qui vient du gaulois *dūnon*, « citadelle, enceinte fortifiée, mont ». Cette citadelle était située en haut d'une colline, comme l'*oppidum* romain. Trouvez quatre villes françaises qui se terminent en -dun.

.....



6 Le latin tardif *beber*, « castor », est un emprunt au gaulois *bebros*, *bebrus*. On retrouve ce mot dans de nombreux noms de lieux et de rivières en France. Il existe dans le département de l'Essonne une commune très connue pour sa porcelaine qui porte le nom gaulois du castor, ainsi qu'une rivière qui a été entermée dans le quartier des Gobelins à Paris. Quels sont ces deux noms ?

.....

7 Quelques héritages gaulois. Parmi le son de ces voyelles et de ces consonnes, lequel est hérité directement du gaulois ?

- a. [f] comme dans philtre
- b. [y] comme dans lune
- c. [ɑ] comme dans pâte
- d. [u] comme dans tout

8 C'est une pièce du vêtement gaulois bien connue, en six lettres. Ce mot gaulois a donné un nom dérivé, qui désigne une partie du vêtement masculin, et ces messieurs sont fort marris si d'aventure elle se trouve ouverte. De ce mot vient aussi un adjectif, synonyme de « négligé ». Retrouvez ces trois mots.

.....

9 En remettant les lettres suivantes dans le bon ordre, vous trouverez le nom d'une pièce de l'habillement réputée naguère typiquement parisienne, nom rapporté comme gaulois par l'auteur latin Juvénal.

R T B E E

.....

10 Que veut dire Frosine dans ce passage de *L'Avare* de Molière (acte II, sc. 5) quand elle emploie l'expression *six-vingts* ?

FROSINÉ : Par ma foi ! Je disais cent ans ; mais vous passerez les six-vingts.
HARPAGON : Est-il possible ?
FROSINÉ : Il faudra vous assommer, vous dis-je ; et vous mettrez en terre et vos enfants, et les enfants de vos enfants.

.....

11 Dans le texte suivant se cachent 19 mots d'origine gauloise et 19 mots d'origine germanique. Faites vos suppositions !



« Le chemin s'enfonçait dans une forêt de sapins, de mélèzes, de bouleaux et de hêtres. Ici et là, on apercevait les boules du fragon et du houx qui

poussaient drus dans le sous-bois. Un renard sortit prestement du creux de sa tanière. Puis l'on arriva à la lisière des bois. Une lande succéda à la forêt. Des touffes de bruyères envahissaient le talus. Le voyageur, qui marchait sans regarder à terre, heurta un caillou qui le fit trébucher. On s'approchait d'une zone cultivée. D'un champ en jachère s'éleva un héron gris et blanc, tenant en son bec une écrevisse, qui s'enfuit la déguster à l'abri des roseaux d'une mare voisine. Le bleu du ciel contrastait maintenant avec le brun de la terre où le soc de la charrue avait tracé des sillons. Le gui envahissait les branches d'un chêne de la haie. Il faudrait encore attendre quelques mois pour voir le blé reverdir la plaine et entendre à nouveau chanter alouettes, mésanges et pinsons. »

12 Si l'on perd mon premier, la vie est sans saveur. Si mon second est déchargé, l'on n'y voit goutte. Quant à mon tout, c'est le nom que l'on donnait au renard avant le *Roman de Renart*.

MON PREMIER

MON SECOND

MON TOUT

13 « Guérir » est un mot d'origine franque, qui est entré dans la langue française sous la forme *garir*. Il voulait dire alors :

- a. combattre.
- b. envoûter.
- c. protéger.
- d. injurier.

14 « Trop » et « troupeau » ont la même origine étymologique.

Vrai Faux